

plus ses croyances que ses impressions, et qui suit passivement le sentier battu de la routine sans voir au-delà, vénérât sans les comprendre ses symboles de corruption et de servitude. Les savants et les habiles faisaient semblant de partager là-dessus les préjugés populaires, sauf à s'en moquer entre eux dans le charme de l'intimité, loin des oreilles indiscrètes des profanes. Un respect de convention qu'ils témoignaient pour les formules religieuses établies, les mettait en règle avec le pouvoir devenu uniformément théocratique, et c'est à cela qu'ils bornaient d'ordinaire leurs soucis en fait de religion.

Mais si telle était généralement la pratique dans la classe éclairée, alors peu nombreuse et distinguée des castes inférieures par une multitude d'avantages et de privilèges consacrés par la législation et reconnus par les mœurs, la théorie était en retour beaucoup plus rigoureuse et étendue.

Socrate, le père et en quelque sorte le martyr de la philosophie antique, qui lui dut l'honneur dont on l'entoura dans les siècles suivants, avait foi dans la divination et les songes; il sacrifiait aux dieux, et il mourut en recommandant à Criton, son ami, d'offrir en mémoire de lui un coq à Esculape, tant il est difficile, même aux grands esprits, de se soustraire au joug des opinions de leur temps! Lorsque dans le cours de son procès, qui lui fut intenté par la haine, et qui fut jugé par le fanatisme, on l'adjura de déclarer s'il était vrai qu'il méconnût les dieux publics, il répondit hautement qu'il y croyait plus qu'aucun de ses accusateurs, et que Mélitus avait inventé cette calomnie pour le perdre, en préjugant par là le tribunal contre lui. Le premier sage de l'antiquité, après avoir enseigné le dogme de l'unité et de la spiritualité de Dieu, n'en était donc pas assez intimement persuadé pour le confesser devant ses juges, et le soutenir courageusement à l'heure décisive de la mort.

Ses disciples, interprétant ses leçons, professaient qu'en matière de culte, il faut se soumettre aux lois de son pays: et c'était là une règle commune à tous les philosophes du paganisme, malgré leurs divergences d'opinion sous tout autre rapport. Certes, ils étaient loin d'ajouter foi à toutes les absurdités mises en honneur touchant les dieux, et les hommages qu'on estimait à propos de leur rendre pour s'attirer leurs faveurs. Mais autant ils s'élevaient avec force, dans le secret des écoles, contre les superstitions croissantes qui étouffaient les derniers germes de ce qu'ils disaient être la croyance primitive, autant ils célébraient avec complaisance ce qui, selon eux, constituait la religion des premiers hommes.

“ Une très-ancienne tradition, parvenue sous le voile de l'allé-